SÉANCES À LA CARTE – COLLÈGE ET LYCÉE

Les films programmés dans le cadre des séances publiques (p. 3) ainsi que les titres présentés ci-dessous peuvent faire l'objet d'une séance scolaire.

ADAPTATIONS D'ŒUVRES LITTÉRAIRES

1984 – MICHAEL RADFORD (1984)
d'après George Orwell

L'ADIEU AUX ARMES – FRANK BORZAGE (1932)
d'après Ernest Hemingway

CYRANO DE BERGERAC –
JEAN-PAUL RAPPENEAU (1990)
d'après Edmond Rostand

LE DOCTEUR JIVAGO – DAVID LEAN (1965)
d'après Boris Pasternak

DRACULA – FRANCIS FORD COPPOLA (1995)
d'après Bram Stoker

LETTRE D'UNE INCONNUE – MAX OPHÜLS (1948)
d'après Stefan Zweig

LES MISÉRABLES – ROBERT HOSSEIN (1982)
d'après Victor Hugo

PERSEPOLIS –
MARJANE SATRAPI, VINCENT PARONNAUD (2007)
d'après Marjane Satrapi

LA REINE MARGOT – PATRICE CHÉREAU (1994)
d'après Alexandre Dumas

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER – JOSEPH L. MANKIEWICZ (1959)
d'après Tennessee Williams

LE CINÉMA ET LES ARTS

AMADEUS – MILOS FORMAN (1984)

LE BAL – ETTORE SCOLA (1983)

DU MALI AU MISSISSIPPI –
MARTIN SCORSESE (2004)

LATCHO DROM – TONY GATLIF (1993)

LA LEÇON DE PIANO – JANE CAMPION (1993)

LA NUIT AMÉRICAINE – FRANÇOIS TRUFFAUT (1973)

PINA – WIM WENDERS (2011)

PERSEPOLIS

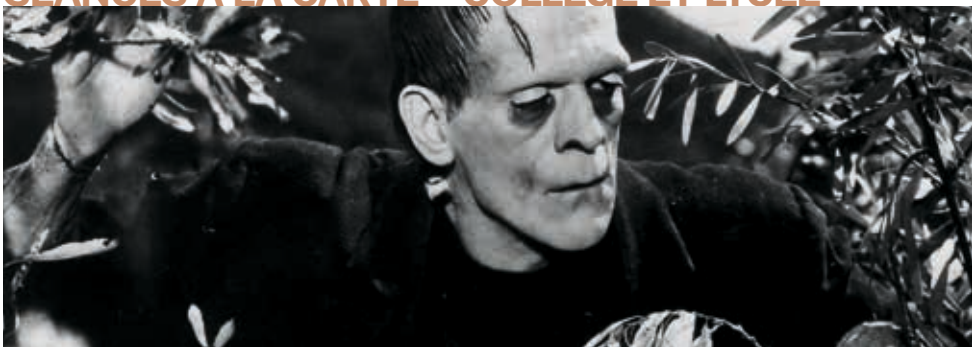
MARJANE SATRAPI, VINCENT PARONNAUD
2007. FR. 97 MIN. COUL.

Téhéran 1978 : Marjane, huit ans, grandit dans une famille moderne et bienveillante. Elle suit avec exaltation les événements qui vont mener à la révolution et provoquer la chute du régime du Chah. Poussée à déménager seule en Autriche à quatorze ans, elle devient une adolescente rebelle qui tente tant bien que mal de trouver son chemin à travers le monde.

Basé sur la bande dessinée éponyme de la réalisatrice, ce film peut faire l'objet d'un travail sur l'autobiographie, sur l'adaptation ou sur les techniques d'animation traditionnelles. En outre, l'immersion dans l'Iran des années 1970 permet d'aborder les rapports entre la vie personnelle de Marjane et le contexte politique dans lequel elle évolue.

Autour du film : le film est proposé lors d'un atelier « À fond le film ! » afin de préparer la projection (voir p. 14)

SÉANCES À LA CARTE – COLLÈGE ET LYCÉE



LE MONSTRE ET L'ÉTRANGE

LE BAL DES VAMPIRES – ROMAN POLANSKI (1967)
LES DENTS DE LA MER – STEVEN SPIELBERG (1975)
DRACULA – TOD BROWNING (1931)
ELEPHANT MAN – DAVID LYNCH (1980)
FRANKENSTEIN – JAMES WHALE (1931)
LA NUÉE – JUST PHILIPPOT (2020)
PSYCHOSE – ALFRED HITCHCOCK (1960)
ZOMBIE – GEORGE A. ROMERO (1978)

SCIENCE-FICTION

2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE – STANLEY KUBRICK (1968)
ALIEN, LE HUITIÈME PASSAGER – RIDLEY SCOTT (1979)
BLADE RUNNER – RIDLEY SCOTT (1982)
BRAZIL – TERRY GILLIAM (1985)
L'HOMME QUI RÉTRÉCIT – JACK ARNOLD (1957)
METROPOLIS – FRITZ LANG (1927)
PLANÈTE INTERDITE – FRED M. WILCOX (1956)

HÉROS, SUPERHÉROS ET ANTIHÉROS

CENT DOLLARS POUR UN SHÉRIF – HENRY HATHAWAY (1969)
INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT – STEVEN SPIELBERG (1984)
JOHNNY GUITARE – NICHOLAS RAY (1954)
READY PLAYER ONE – STEVEN SPIELBERG (2018)
SPIDER-MAN – SAM RAIMI (2002)

DOCUMENTAIRES

1974, UNE PARTIE DE CAMPAGNE – RAYMOND DEPARDON (1974)
BOWLING FOR COLUMBINE – MICHAEL MOORE (2002)
DÉLITS FLAGRANTS – RAYMOND DEPARDON (1994)
ÊTRE ET AVOIR – NICOLAS PHILIBERT (2002)
FARREBIQUE – GEORGES ROUQUIER (1947)
LE PAYS DES SOURDS – NICOLAS PHILIBERT (1992)

FRANKENSTEIN

JAMES WHALE
1931. USA. 71 MIN. N&B. VF/VOSTF.

Henry Frankenstein est un jeune scientifique qui rêve de façonner une créature humaine. Aidé de son assistant bossu Fritz, il concrétise ce dessein en récupérant des organes et des membres de cadavres. L'expérience tourne au cauchemar quand le monstre échappe au contrôle du savant fou.

Produit par Universal aux débuts du cinéma sonore et du Code Hays (politique de censure en vigueur aux États-Unis entre 1930 et 1966), ce film peut être l'objet d'un travail sur cette période de l'histoire du cinéma américain. En outre, il s'agit d'un des premiers films de monstre et peut ainsi questionner cette figure mythique et sa représentation au cinéma.

Autour du film : le film est proposé lors d'un atelier « À fond le film ! » afin de préparer la projection **(voir p. 14)**

SÉANCES À LA CARTE – COLLÈGE ET LYCÉE

REGARDS SUR L'AUTRE ET L'AILLEURS

BASHU, LE PETIT ÉTRANGER – BAHRAM BEYZAI (1986)

JOUE-LA COMME BECKHAM – GURINDER CHADHA (2002)

LE SILENCE DE LORNA – LUC ET JEAN-PIERRE DARDENNE (2008)

LA VISITE DE LA FANFARE – ERAN KOLIRIN (2007)

VOYAGE À TOKYO – YASUJIRÔ OZU (1953)

WELCOME – PHILIPPE LIORET (2009)

LE MONDE EN MUSIQUE

CHANTONS SOUS LA PLUIE – STANLEY DONEN, GENE KELLY (1952)

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT – JACQUES DEMY (1967)

LA LA LAND – DAMIEN CHAZELLE (2016)

LES PARAPLUIES DE CHERBOURG – JACQUES DEMY (1964)

WEST SIDE STORY – ROBERT WISE (1961)

LA JUSTICE À L'ÉCRAN

FURIE – FRITZ LANG (1936)

M LE MAUDIT – FRITZ LANG (1931)

LE SEPTIÈME JURÉ – GEORGES LAUTNER (1963)

VERS SA DESTINÉE – JOHN FORD (1939)

LA VAGUE – DENNIS GANSEL (2008)

LE ROAD MOVIE

BONNIE AND CLYDE – ARTHUR PENN (1967)

DEAD MAN – JIM JARMUSCH (1995)

MY OWN PRIVATE IDAHO – GUS VAN SANT (1991)

LA NUIT DU CHASSEUR – CHARLES LAUGHTON (1955)

LE SALAIRE DE LA PEUR – HENRI-GEORGES CLOUZOT (1953)

THELMA ET LOUISE – RIDLEY SCOTT (1991)

SHINING

STANLEY KUBRICK

1980. USA / UK. 119 MIN. COUL. VOSTF.

Jack Torrance, un écrivain en manque d'inspiration, est engagé pendant tout l'hiver comme gardien du grand hôtel Overlook, isolé au milieu du Colorado, où il espère surmonter enfin sa sécheresse créative. Il s'y installe avec son épouse Wendy et leur jeune fils Danny. Confrontés à des apparitions surnaturelles inquiétantes, ils basculent peu à peu dans la terreur et la folie.

Avec *Shining*, Stanley Kubrick réalise son unique film fantastique en proposant une vision singulière du cinéma d'horreur. Une œuvre déroutante et jubilatoire qui questionne la folie, la famille et l'angoisse à travers une mise en scène spectaculaire.

Autour du film : le livre numérique *Shining* disponible sur Pearltrees, l'atelier d'analyse du film et l'atelier de création vidéo (bande-annonce, détournement des images du film…) à partir de la table Mash-up

SÉANCES À LA CARTE – COLLÈGE ET LYCÉE

L'HISTOIRE AU CINÉMA

AGORA – ALEJANDRO AMENÁBAR (2010)

L'ARMÉE DES OMBRES – JEAN-PIERRE MELVILLE (1964)

AU REVOIR LES ENFANTS – LOUIS MALLE (1987)

BRENDAN ET LE SECRET DE KELLS – TOMM MOORE, NORA TWOMEY (2009)

LE COLONEL CHABERT – YVES ANGELO (1994)

LE DICTATEUR – CHARLES CHAPLIN (1939)

DOCTEUR FOLAMOUR – STANLEY KUBRICK (1964)

LA GRANDE ILLUSION – JEAN RENOIR (1937)

JULES CÉSAR – JOSEPH L. MANKIEWICZ (1953)

MONTY PYTHON : SACRÉ GRAAL ! – TERRY GILLIAM, TERRY JONES (1975)

LE NOM DE LA ROSE – JEAN-JACQUES ANNAUD (1988)

LA REINE MARGOT – PATRICE CHÉREAU (1994)

RIDICULE – PATRICE LECONTE (1996)

LES SENTIERS DE LA GLOIRE – STANLEY KUBRICK (1958)

LES TEMPS MODERNES – CHARLES CHAPLIN (1936)

LA VIE EST BELLE – ROBERTO BENIGNI (1998)

LA VIE ET RIEN D'AUTRE – BERTRAND TAVERNIER (1989)

LE VIEIL HOMME ET L'ENFANT – CLAUDE BERRI (1967)

ENFANCE ET ADOLESCENCE AU CINÉMA

À BOUT DE COURSE – SIDNEY LUMET (1988)

L'ESPRIT DE LA RUCHE – VICTOR ERICE (1973)

MOONRISE KINGDOM – WES ANDERSON (2012)

LES QUATRE CENTS COUPS – FRANÇOIS TRUFFAUT (1959)

SA MAJESTÉ DES MOUCHES – PETER BROOK (1963)

STAND BY ME – ROB REINER (1986)

LE TRAIN

JOHN FRANKENHEIMER

1964. FR. / USA. 127 MIN. N&B. VOSTF.

Août 1944. Le colonel Von Waldheim est chargé de faire main basse sur les tableaux exposés au musée du Jeu de Paume et de les acheminer vers l'Allemagne le plus rapidement possible. La conservatrice du musée contacte la Résistance et tente de persuader Paul Labiche, le responsable du réseau ferroviaire de l'Est de la France, d'arrêter le train transportant les toiles.

Le scénario s'inspire d'un épisode réel de la Seconde Guerre mondiale : le déraillement du train dit « d'Aulnay » en août 1944. L'étude de ce film permet de faire des liens entre histoire et cinéma à travers la représentation de la Résistance et des questions de mémoire qui en découlent.

Autour du film : le film est suivi d'une discussion autour de ces questions